

Requiem pour une femme



Isabelle Ruiz. Photo DNA - Cathy Kohler.

Armée des mots sensibles de Roger Lombardot, Isabelle Ruiz témoigne en solitaire des horreurs de la guerre. La septième création de la compagnie El Paso.

RIEDISHEIM-MULHOUSE

■ «*Le monde est dangereux non à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire*». Ces mots d'Albert Einstein, l'écrivain franc-comtois Roger Lombardot les avait punaisés un temps sur son bureau. Il aurait aussi pu les inscrire en exergue de *Requiem pour une fin de millénaire*, le premier des neuf monologues théâtraux qu'il écrira de 1994 à 2007.

Besoin de témoigner, après plusieurs mois de tournées dans les camps de réfugiés de l'ex-Yougoslavie? De fait, *Requiem* n'est rien d'autre qu'un témoignage: une actrice, un discours, un public, pour une pièce qui ressuscite la forme la plus antique du théâtre grec.

Lorsqu'elle a découvert le texte l'an dernier, sans rien connaître de son auteur, Isabelle Ruiz avait immédiatement été séduite par sa poésie. Un mot qu'il n'est pas évident de prononcer au sujet d'un pièce dont la protagoniste est photographe de guerre, chargée de réaliser un reportage sur les femmes violées.

Et pourtant. «*On n'est pas dans le pathos, le morbide, le sensationnel, mais dans la franchise, la poésie, la tendresse*» explique Geneviève Koehlin, qui signe la mise en scène de cette septième création de la compagnie El Paso. Car ce n'est pas tant sa propre histoire que raconte la photographe, que celle d'une jeune mère et de son enfant, croisés par hasard sur la route.

Unique comédienne du spectacle, Isabelle Ruiz a pris quelques distances avec la forme du monologue en invitant la violoniste ukrainienne Svetlana Sazonenko (dont c'est la première expérience théâtrale) à partager la scène avec elle: l'Occidentale et la Slave, réunies pour un ultime ballet où se croisent les rires et les larmes, les mots et la musique, les souvenirs et le bruit des balles.

Requiem est le premier spectacle professionnel réalisé en résidence à la Grange de Riedisheim. J.-M. L.

Le 20 septembre à 20 h 30 et le 21 à 17 h à la Grange de Riedisheim. Les 26 et 27 à 20 h 30 à la Chapelle St-Jean à Mulhouse. 06 10 69 81 31.